

APPEL À COMMUNICATION

Colloque International du CÉLAT Du 5 au 7 novembre 2014 à Québec

« Représentations et expériences du *vivre ensemble* dans les sociétés contemporaines : un état des lieux »

La diversité constitue aujourd'hui l'une des caractéristiques incontournables des sociétés contemporaines. La reconnaissance de cette diversité est associée à des cadres politiques, à des savoirs, à des représentations, aussi bien qu'à des pratiques sociales. Ces derniers sont appelés à être mobilisés pour penser, construire et vivre le commun ou pour 'faire société', cela dans le but de composer avec la fragmentation que suppose le plus souvent la diversité.

Les différences, qu'elles soient basées par exemple sur le genre, la race, l'ethnicité, les modes de vie ou les formes d'appartenance et qui sont à la base de la diversité des sociétés ont été, dans les sciences humaines et sociales, successivement négligées et dépréciées, puis abordées comme une célébration de la cohabitation voulue heureuse et idéal d'un pluralisme triomphant. Plusieurs ont observé un certain essoufflement des cadres politiques qui ont accueilli la diversification croissante des sociétés ainsi que les manières de la penser et de l'organiser. En parallèle d'un certain essoufflement, le vivre-ensemble est apparu comme une notion de plus en plus présente dans l'espace public, plus que jamais reprise par les politiciens et les experts.

Prenant origine chez Arendt et Touraine et malgré tout encore peu définie, polysémique et transversale, la notion a l'intérêt de n'appartenir à aucun des cadres politiques les plus discutés lorsqu'il est question de diversité et de pluralisme, notamment le multiculturalisme, l'interculturalisme et le républicanisme, en même temps qu'elle rassemble à la fois l'un et le multiple, la singularité et la diversité. En effet, alors que le débat classique entre multiculturalisme et républicanisme est dominé par la question de l'ethnicité, et de l'importance de sa prise en compte ou non, le vivre-ensemble offre l'opportunité de repenser les enjeux de la pluralité du social au-delà des simples critères ethnico-culturels.

Partant de l'hypothèse que la notion de vivre-ensemble a le potentiel de nous amener à dépasser les visions simplificatrices de la diversité, notamment celles qui la réduisent à ses connotations ethnico-raciales ou religieuses, et qu'elle permet de réfléchir aux formes élargies de la différence et de la diversité, notamment celles du genre, de la race, de la sexualité, des modes de vie et d'appartenance, et autres, sans toutefois

s'enfermer dans aucune d'entre elles, le CÉLAT organise un colloque international autour des représentations et expériences du vivre ensemble dans les sociétés contemporaines. Ce colloque se tiendra à Québec les 5, 6 et 7 novembre 2014.

L'objectif du colloque est de problématiser et de clarifier conceptuellement la notion de vivre-ensemble. Ceci, dans le but de saisir les enjeux actuels qui sont au fondement de la diversité entendue dans ses registres les plus étendus et depuis des manifestations qui font appel aux manières de dire, d'imaginer et d'expérimenter des formes de vie basées sur la reconnaissance des différences et la capacité des acteurs de se penser 'ensemble avec les autres'.

Cet exercice original sera ainsi l'occasion de participer au renouvellement de la pensée et à la théorisation des modalités d'existence, des voix d'expression et des lieux de passage propres aux démocraties pluralistes, en particulier celles permettant de construire et de projeter ensemble du commun. Il s'agira en effet d'aborder le vivre-ensemble comme un objectif, comme un objet en constitution et d'interroger les démarches et les notions qui sont mobilisées pour passer de la différence au vivre-ensemble. Afin de proposer un état des lieux du vivre-ensemble, et d'en saisir les enjeux contemporains, la notion sera interrogée à partir de différentes sociétés, de différentes langues et de différents regards disciplinaires et institutionnels.

Ce colloque du CÉLAT cherchera ainsi à répondre, entre autres, aux questions suivantes : Comment se dit, se pense le vivre-ensemble dans différentes langues et différentes cultures ? Quelles sont les notions mobilisées permettant de mieux mettre en lumière les apports et les limites heuristiques du concept de « vivre-ensemble » ? À quoi le vivre-ensemble est-il associé ou renvoie-t-il ? Quelles notions à l'instar de la laïcité, la tolérance, l'hospitalité, l'interculturalité et bien d'autres sont utilisées pour penser le passage de la différence au vivre-ensemble ? Comment saisir les écarts entre les projets politiques du vivre-ensemble et les manières de la mettre en pratique ? Au-delà des cadres politiques institués, comment penser le vivre-ensemble à partir de ses marges, des expériences d'espaces communautaires, associatifs ? Finalement, comment s'actualise le vivre-ensemble dans différentes pratiques discursives (médiatiques, politiques, religieuses, savantes...) ?

Les personnes intéressées par cette réflexion sont invitées à répondre à ces questions en s'inscrivant obligatoirement dans l'un ou l'autre des trois axes suivants :

1. Cadres et enjeux politiques du vivre-ensemble :

Dans cet axe, les participants seront amenés à réfléchir aux cadres politiques du vivre-ensemble dans différentes sociétés dans le but de montrer comment la diversité et le monde commun peuvent se penser au-delà des cadres convenus de modèles tels que le républicanisme et le multiculturalisme. Quelles sont les formes socio-culturelles et les pratiques qui à la fois font appel et expriment ce que serait le vivre-ensemble aujourd'hui.

L'objectif sera ici de sortir des sentiers battus de certains champs de spécialisations, par exemple les études ethniques, afin de mieux faire apparaître les ouvertures, les lieux de passages, les innovations qui nous permettront de mettre au travail, sur les plans conceptuel et pratique, les notions d'interculturalité, de transculturalité, de métissage, d'intégration, mais aussi celles de paix, de dialogue,

d'échange, de tolérance, toutes nécessaires au vivre-ensemble entendu comme projet social et politique et possibilité culturelle.

2. Vivre-ensemble et langues :

Le deuxième axe de réflexion du colloque aura pour objectif d'interroger à la fois les déclinaisons du vivre-ensemble dans une même langue pour penser la diversité, mais aussi de comparer les significations des expressions correspondantes dans différentes langues. Afin de dépasser le simple exercice lexical, les différentes expressions du vivre-ensemble seront mises en perspective avec les différents espaces dans lesquels elles se manifestent, sont mobilisées et sont produites.

Il s'agira ici de s'intéresser aux formes d'actualisation du vivre-ensemble dans différentes langues mais aussi à partir de pratiques discursives contextualisées : par exemple les discours religieux, politique, savant, ou encore médiatique. Les représentations conceptuelles contenues dans les univers linguistiques diversifiés étant particulièrement utiles pour ouvrir la notion de vivre-ensemble à ses significations profondes et étendues en même temps qu'aux pratiques et expérimentations auxquelles elles renvoient.

3. Espaces d'expériences du vivre-ensemble :

Le troisième et dernier axe du colloque visera enfin à prendre acte des tensions, des marges, des écarts, des incertitudes, qui marquent les expériences au cœur de ce que serait le vivre-ensemble dans les démocraties pluralistes aujourd'hui. Les participants seront invités à exposer des expériences novatrices sur des expressions sociales et culturelles permettant de donner vie et forme au concept de vivre-ensemble. Les formes les plus innovantes et les plus audacieuses seront l'objet d'une attention particulière pour penser à la fois les enjeux contemporains du vivre-ensemble à partir de ses marges et du point de vue des sujets, mais aussi pour penser les possibilités de renouvellement du vivre-ensemble.

Les propositions de communications comprenant les nom et prénom de l'auteur, de son institution, le titre de l'axe dans lequel s'inscrit la communication, un titre et un résumé de 250 mots, sont à envoyer au plus tard le mercredi 30 avril à l'adresse suivante : celia.forget@celat.ulaval.ca